

« Attente »

Michel Lévesque Urgences, n° 2, 1981, p. 31-36.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/025025ar

DOI: 10.7202/025025ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

MICHEL LEVESQUE

Attente

Pluie
dans l'achèvement du fer
tenue
de nuit triste
déjà
l'attente poursuivie
sous les meubles

J'ai tenu des nuits
dans mes yeux
comme doigts effilés
de noyés
dans les tessons polis
d'eau d'écorces
vertes

Je feuillette un ruban au vent glace sans rire goutte à goutte vert pomme à fondre sur l'aiguille mal de rire dans toute cette neige le temps a raccourci Matin désossé
des bourrasques de jonc
d'argent
dans la fenêtre
j'ai fermé le cercle polaire
du blanc
entouré mon corps
des cramoisis d'eau
(jusqu'aux champs)

Le rideau fané a déteint sur ma joue dans une attente longue toujours

Mon corps longtemps crié a fui vers ses doigts morts